

Abul Fazil désigne au pied des montagnes de Lar deux autres sources qu'il ne nomme pas et dont l'une est chaude, l'autre froide, quoiqu'elles ne soient séparées que par une distance de deux coudées ; l'une et l'autre sont sacrées, et les Hindous fanatiques viennent se suicider sur leur bord, croyant monter au ciel.

Mirza Hâider, que nous avons déjà cité, nomme parmi les merveilles de Kaçmîr un autre bassin d'eau chaude, long de soixante pieds, qui se trouve à Déosir (au sud-est de Çrinagar, non loin et au sud-ouest de Wyrnag¹). Cette source est sacrée, et le peuple va y chercher des oracles. (Ferichta, t. IV, pag. 447.) Quiconque veut savoir le sort d'une entreprise remplit une cruche de riz, bouche son ouverture, et l'enfonce dans l'eau. Si le riz est cuit quand le vase remonte, c'est un bon signe; dans le cas contraire, le signe est mauvais. La cruche reparaît ordinairement le même jour avec la réponse; quelquefois cependant elle se laisse attendre cinq jours, cinq semaines, cinq mois, même cinq ans, mais jamais plus longtemps.

Abul Fazil parle de la même source et de son oracle, qu'il place près du village de Déosir Berbala. C'est, dit-il, un bassin nommé *Pehlunag*, qui a vingt coudées carrées, et duquel sort une colonne d'eau. Auprès de ce bassin prophétique on voit le torrent de Wessy tomber avec le fracas du tonnerre du haut d'un rocher qui a deux cents coudées d'élévation. C'est du sommet de ce rocher que, pour trouver une mort méritoire, les victimes du fanatisme se précipitent avec la cataracte.

Une source profonde, entourée de temples de pierre, se trouve au nord du Çrinagar moderne, près du village de Gunher, dans le voisinage du lac d'Oular.

Non loin de ce lac, au N. O. de la ville de Kaçmîr, Bernier visita une source « qui bouillonne doucement et qui, en s'élevant avec quelque impétuosité, et formant de petites bulles pleines d'air, amène à la superficie « un sable fin et délicat qui retourne de même qu'il est venu, l'eau s'arrêtant un moment après cela sans bouillonner et sans amener de sable; « puis elle recommence de nouveau, et continue son mouvement par des « intervalles qui ne sont pas réglés. » (Voyez Bernier, t. II, p. 301.)

Plus près de Çrinagar, vers les bords du lac Dal, on trouve une source minérale salubre, et une autre qui, pendant l'hiver, donne de l'eau bien chaude, et pendant l'été de l'eau bien froide.

¹ Voyez la carte annexée à la Vie de Ranjet Sung, par M. Th. Prinsep.